

15 Oct 1975

26 septembre 1975. Déclaration à la préfecture de police. Association des amis de la biennale des jeunes artistes de Paris (A.A.B.P.). Objet : soutenir et promouvoir l'action en faveur de l'art contemporain et des jeunes artistes entreprise par la biennale pendant les manifestations et expositions organisées par elle et dans l'intervalle de celles-ci. Siège social : 11, rue Berryer, 75008 Paris.

LE QUOTIDIEN DE PARIS
107, Av. Carnot - XI^e

18 Oct 1975

Suzanne Hoeltzel le dessin et son alibi

Dans le cadre des manifestations annexes à la Biennale de Paris, la galerie Hécate présente l'œuvre d'une jeune Américaine de vingt-six ans qui témoigne dans sa recherche d'une rigueur exemplaire. Suzanne Hoeltzel pose sur les objets un regard fixe, déterminé, strictement cadre dans un système conceptuel. Il s'agit, explique-t-elle, « d'explorer les rapports entre les représentations visuelles simples d'objets, à la fois en fonction d'un système linguistique analytique, et en fonction de l'existence d'un domaine d'images intuitif et non relationnel. C'est essentiellement une tentative pour comprendre la façon dont nos réactions au réel sont filtrées par ces deux moyens de connaissance. L'image réelle du tableau est changée par sa description verbale et de même le verbal est changé par le visuel ». Peinture de nomade, ses toiles simplement déroulées, suspendues

sans châssis directement au mur, sont des réalisations brutes où seul l'essentiel se marque laissant partiellement la toile à elle-même. Le minimum est dit, écrit. Car si la peinture s'étale sur la surface des fonds, neutre, elle n'est qu'un support au graphisme. Ecriture d'objets, annotés de mots, destinés à se renvoyer les uns aux autres, à se modifier, à se compléter dans une vision analytique qui vise à la synthèse de la réalité objective, verbale et intuitive, c'est avant tout un graphisme plastique. Il s'impose avec l'évidence que donne un regard à la Fernand Léger. Une subtile poésie se dégage de ces objets usuels, cintres ou ficelles, « natures mortes intellectuelles ». Point n'est besoin d'alibi.

Annick PELY

Galerie Hécate, 21, rue du Bac.
Jusqu'au 25 octobre.

COURRIER DE VAUCLUSE (Q)
DIOIS BOURG-EN-BRESSE

24 Oct 1975

C.A.T. : VOYAGE A LA BIENNALE DE PARIS

A l'occasion de la Biennale de Paris, les 26 et 27 octobre le C.A.T. organise un voyage par car. Départ de Bourg, samedi 25 à 18 h, retour prévu dans la nuit du 27 au 28. Inscription tout compris : 200 F.

Les inscriptions sont prises jusqu'au 20 octobre, au siège 7, rue Joliot Curie C.C.P. Lyon 52.39.23.

CIMETIERE COMMUNAL

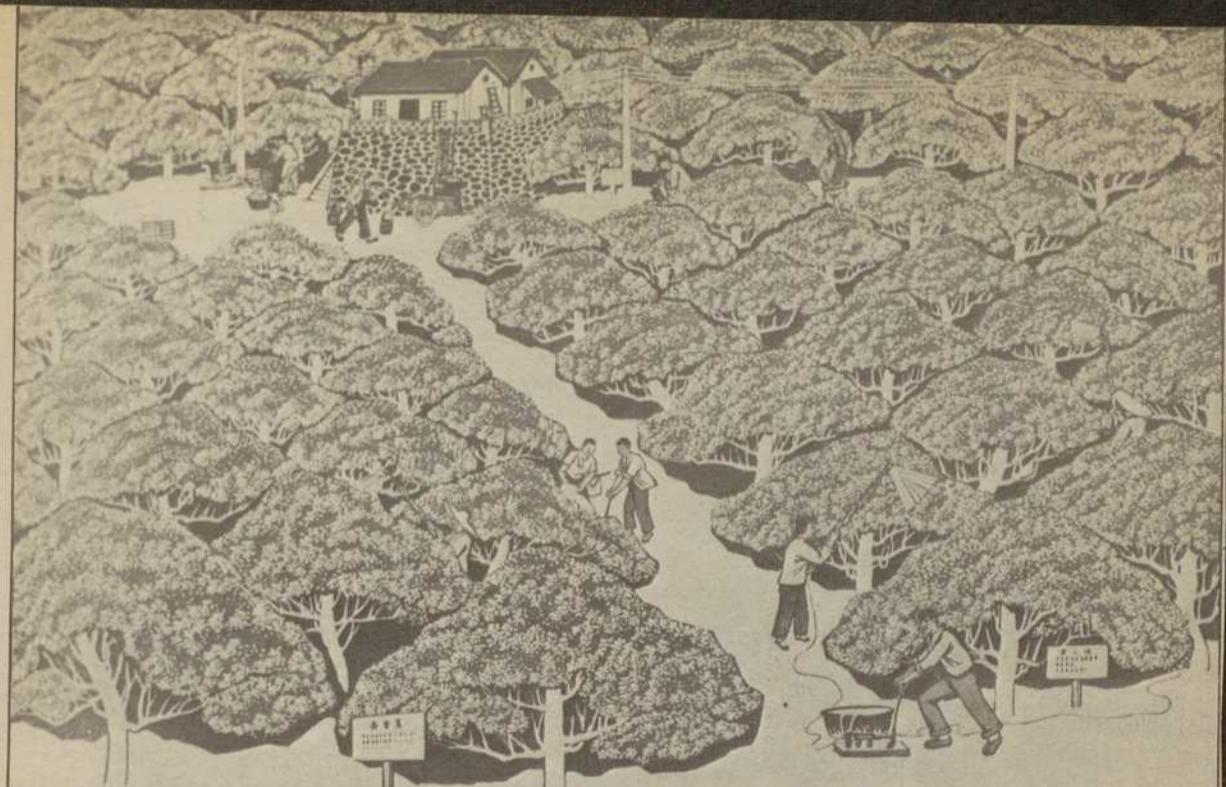
Le Député-Maire fait connaître qu'à l'occasion des Fêtes de la Toussaint, le Cimetière restera ouvert, sans interruption, de 7 heures à 18 heures, du Vendredi 24 Octobre au Mardi 3 Novembre inclus.

Les familles, marbriers, entrepreneurs sont instamment priés de terminer leurs travaux d'entretien pour :

- Le Mardi 28 Octobre 1975, au plus tard, délai de rigueur.

AUX HALTEROPHILES

Le conseiller technique régional, M. Thimonnier, viendra rendre visite aux haltérophiles bressans ce soir à 19 h à la salle Bichat. Il donnera des conseils sur les méthodes d'entraînement, l'haltérophilie chez les jeunes scolaires.



Le printemps d'un verger, de Chan Tchouen-Jong.

HUMANITÉ DINANCÉE
1. 10. 75

EXPOSITION

LES ARTISTES PAYSANS CHINOIS DE LA BIENNALE

C'est une très rare exposition que nous présentons au musée Galliera la 9^e Biennale de Paris, fruit d'une expérience menée en Chine dans les années 60, avant la révolution culturelle et après que Mao Tsé-Toung eut déclaré : « Tous peuvent participer à la création artistique, paysans vous pouvez peindre. » On vit alors, dans beaucoup de régions et particulièrement dans le district de Houksien, à Huxian, des paysans, 600 à peu près pour une agglomération de 420.000 habitants, acheter peinture, papier et pinceaux et, rentrés chez eux, décrire leur vie quotidienne dans les rizières, à la ferme, dans la commune.

Le peintre Zao Wou-Ki, Français d'origine chinoise, fut l'instigateur de cette manifestation qu'il vit en 1973 à Pékin. « En visitant le Salon national, je me suis soudain trouvé en présence d'une nouvelle peinture pleine de fraîcheur et de sincérité, qui n'était plus une fabrication impersonnelle répondant aux impératifs socialistes de la propagande ou copiant servilement les recettes du passé. C'était la peinture des paysans de Huxian. »

Ni peintres professionnels ni naïfs, ces hommes adoptent naturellement la perspective aérienne planante de la tradition picturale chinoise, retrouvent le trait précis qui décrit geste et attitude d'un instant, les couleurs qui sont celles mêmes de leurs paysages. Poètes, la beauté simple de leurs œuvres n'est pas académique, même lorsqu'ils nous font, rarement, assister à la lecture en groupe du petit livre rouge, à l'élection d'un chef de brigade ou à un exercice militaire. Leur peinture, dans son ensemble, est une sorte de journal de la vie et de ses événements : récolte des choux, achat d'un bœuf, classe du soir, construction d'un barrage, creusement d'un puits, élevage du ver à soie ; œuvres évidemment inégales mais presque toutes chargées d'émotions et de qualités graphiques.

M.-H. C.

(Biennale de Paris, musée Galliera. Tous les jours sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 2 novembre.)